

Semitica et Classica V / 2012

Comparaison et comparatisme dans la Méditerranée antique



La revue *Semitica et Classica* a pour objectif de réunir des études consacrées à la Méditerranée antique, de la rive orientale de la *Mare nostrum* comme de la rive occidentale, depuis la fin du Bronze récent jusqu'à la période byzantine. La Méditerranée fut un lieu majeur de circulation des idées et des connaissances émanant d'horizons très divers.

Dans l'avant-propos du **volume I**, la revue affirmait son souci « d'abolir les frontières afin de favoriser les échanges dans un monde scientifique où abondent les revues spécialisées dans des aires bien délimitées ». Il y était encore précisé « qu'aucun domaine n'est étranger aux autres dans un Orient déjà riche d'histoire et dans une Méditerranée qui fut le point de rencontre entre les cultures anciennes ».

Pour le **volume V**, il paraît opportun de susciter une réflexion sur la manière de penser le monde de la Méditerranée antique après les premiers pas de la revue. Car, en histoire ancienne, il ne suffit pas d'accumuler des recherches enrichissant la connaissance, il s'agit aussi de s'interroger sur les méthodes employées et de prendre le temps de débattre au sujet de ces méthodes.

Le nom même de la revue induit la question de la comparaison et même du comparatisme. Sans cesse, la question de l'influence de l'Orient sur l'Occident *via* la Méditerranée s'est posée dès le tournant de l'Âge du Fer, les interactions semblant avoir été, à toute époque, variées et multiples. Il est donc important de se poser non seulement la question du comparatisme, mais *des* comparatismes. Car on ne compare pas, ou on n'analyse pas les influences, les emprunts et les acculturations de la même manière selon que l'on est à la fin du II^e millénaire avant notre ère ou au III^e siècle de notre ère – sans doute aussi selon que l'on est helléniste ou orientaliste.

Ainsi, la problématique envisagée pour ce volume V de *SemClas* sera la suivante : **quelles comparaisons mener dans l'Antiquité sémitique et classique et selon quelles méthodes ou pratiques du comparatisme ?**

- Un comparatisme prenant surtout en compte les phénomènes de diffusion ?
- Un comparatisme plus anthropologique qu'historique, plus synchronique que diachronique ?
- Un comparatisme ne cherchant à établir que des *homologies* ou un comparatisme mettant en lumière les *différences* ?
- Un comparatisme conçu comme moyen de chercher ou uniquement conçu dans le but de trouver ?
- Ou encore, comparer seulement ce qui est comparable ou comparer plus librement comme l'énonce Marcel Détienne (*Comparer l'incomparable*) ?
- Et donc, peut-on *tout* comparer entre deux aires culturelles ou y a-t-il des limites ou, plutôt, des impasses ?
- Au-delà de la méthode, n'est-ce pas le sujet et sa problématique qui déterminent la comparaison et le comparatisme ? etc.

Pour mener à bien cette rencontre de différents points de vue, les participants pourront partir de ces interrogations tout en apportant leurs propres questionnements *et* tout en développant un *exemple* précis dans leur domaine de recherches pour éviter le risque de s'enfermer dans la réflexion théorique. Il s'agira donc de penser, à partir d'un cas étudié, la Méditerranée au sein de l'Antiquité occidentale et orientale dans sa réalité culturelle multiple.

2

<p>Semitica et Classica <i>1 volume par an</i> semclas@ivry.cnrs.fr Hedwige ROUILLARD-BONRAISIN UMR 8167 « Orient & Méditerranée » CNRS – Délégation Paris A 27 rue Paul Bert Fr – 94200 IVRY-S/ SEINE</p>			
Directrice	Hedwige Rouillard-Bonraisin	Comité de rédaction	Cécile Dogniez Fabienne Dugast Maria Gorea Christophe Lemardelé
Éditeur	Brepols (http://www.brepols.net)		
Volume I (2008)	232 pages	http://brepols.metapress.com/content/g127131267p8/	
Volume II (2009)	255 pages	http://brepols.metapress.com/content/w176j5h42585/	
Volume III (2010)	291 pages		
Volume IV (2011)	en préparation		